

Voile

Coville, pleins gaz, plein sud

Tour du monde en solitaire. Le skipper poursuit sa route cap au Sud, là où veillent les citadelles de glace.



Coville pique vers la banquise.

Avec une route orthodromique (la voie la plus rapide) calée entre 60 et 62 degrés sud, avant de la voir remonter par 56 degrés sud au cap Horn, on se dit qu'au regard du cap suivi par Francis Joyon en 2008, année de confiscation du record, le marin avait été d'une sagesse exemplaire. Jamais, le skipper d'*Idéa* n'était descendu sous la latitude du cap dur. Plus bas, rôde bien souvent le risque de croiser les icebergs, ou, plus redoutés encore, les growlers, ces morceaux de glace trop petits pour apparaître sur les écrans radars, et encore moins décelables par les satellites.

Jusque-là, Thomas Coville s'était tenu à une égale prudence. Mais dimanche, à son 29^e jour de tentative, le voilà qui a décidé de piquer vers la banquise avec son maxi-trimaran Sodebo. Étraves orientées au cap 147, plein sud - sud-est, le navigateur solitaire, accepte de concéder quelques milles supplémentaires de retard (environ 1 160 milles, hier) pour mieux en regagner ensuite. Risquée, l'affaire ? « Hier (dimanche), c'était l'hiver. Grisaille, froid, vent très fort,

et aujourd'hui, c'est l'été austral », décrit-il lors d'une vacation vidéo. Lunettes de soleil sur le nez, bonnet sur la tête. Un skieur, qui glisse à belle allure sur un Pacifique pour une fois bien nommé, qui fait pivoter sa caméra pour montrer le sillage impressionnant de son multi taillant à belle allure sa piste bleu outremer.

Rien à l'horizon. Pas le début de commencement d'une citadelle blanche et acérée, « mais un énorme champ de glaces est juste devant et il va falloir l'éviter. » Voilà bien pourquoi, sous un ciel d'azur, il profite pleinement de « ces fameux surfs sauvages qu'on vient chercher dans ce sud. La récompense d'heures et d'heures pour avoir le privilège de vivre ça ». Coville va bien, dans le froid mordant. Négocie un entre-deux très grosses dépressions, poursuit sa chevauchée pour trouver prochainement un meilleur angle d'attaque avec le vent et infléchir sa route à nouveau vers un nord salvateur. La sortie, au gros bénéfice escompté.

Olivier CLERC.